

## Les instruments

Le *violon*, souvent appelé “*violon baroque*” est tout simplement le violon dans la forme parfaite que lui ont donnée les grands luthiers italiens Amati puis Stradivari entre 1640 et 1720. De nombreux instruments furent hélas modifiés au 19ème siècle pour céder à la mode du temps: manches plus longs et renversés en arrière, plus forte pression des cordes, caisse renforcée (“*violon romantique*”), puis l'introduction des cordes métalliques dans les années 1930 (“*violon moderne*”), la puissance et le brillant étant alors gagnés souvent au détriment du charme et de l'expressivité, dans une évolution comparable à celle du piano moderne et de bien d'autres instruments. *No free lunch*.

Le *traverso*, ou *flûte traversière baroque*, ou *flûte d'Allemands*, est un instrument simple dans sa conception, même si sa réalisation est délicate. Il est habituellement réalisé dans un bois dur (palissandre, ébène ou buis). La perce conique et la quasi-absence de mécanique obligent parfois à des doigtés complexes, contribuant à une grande variété de timbres et de couleurs.

La famille des *violes* s'étend du petit pardessus de viole jusqu'au *violone* et à la contrebasse de viole, illustrés par des musiciens de génie: compositeurs, interprètes et facteurs. Sa structure très légère donne un charme particulier à ses basses amples et à ses aigus chantants et flûtés. La “grande basse de viole”, apparue tardivement, vers la fin du 17ème siècle, possède une 7ème corde grave, et c'est l'instrument que nous entendrons aujourd'hui.

Le *clavecin* est, lui, toujours resté aussi peu “normalisé” qu'on peut imaginer, partagé entre plusieurs grandes traditions. L'instrument que nous entendrons ici est une copie relativement récente du “petit modèle” à un clavier, produit à Anvers dans les ateliers d'Andreas Rùckers entre 1620 et 1650, qui fut diffusé avec succès dans toute l'Europe du Nord-Ouest et y resta très prisé jusqu'aux années 1760, au point d'en susciter de nombreuses (et belles) contrefaçons.

Illustration: décoration de couvercle d'un clavecin J. A. Hass, Hamburg 1723  
(Musikhistorisk Museum, Copenhague)

## Cloître de Port-Royal

Dimanche 7 juin 2009, 16h30

# Resjouissances baroques

François Couperin

Jean-Marie Leclair

Elisabeth Jacquet de la Guerre

Carl Philipp Emanuel Bach

Joseph Bodin de Boismortier



123 bd. de Port-Royal Paris XIV (Hôpital Cochin)  
Métro: Port-Royal

**Dimanche 17 mai 2009, 16 heures 30**  
**Cloître de Port-Royal**  
**Musique de chambre baroque**

**Carl Philipp Emanuel Bach**

**Sonate en trio en la mineur**

*Allegretto*

*Adagio*

*Allero assai*

**Joseph Bodin de Boismortier (1689 - 1755)**

**Sonate en Sol mineur (opus XXXVII, no 4)**

*Allegro*

*Adagio*

*Allegro*

**François Couperin (1668 - 1733)**

**L'Espagnole, Prélude du deuxième Ordre des Nations**

*gravement, et mesuré*

*vivement*

*Legerement*

*Gayement*

*Air tendre*

*[chaconne]*

**Elisabeth Jacquet de la Guerre (1681 - 1767)**

**L'Inconstante, Chaconne en Ré majeur**

*(pour clavecin)*

**Jean-Marie Leclair (1697 - 1764)**

**Première récréation de musique, oeuvre VIe.**

*Ouverture: Gravement; Gracieusement sans Lenteur.*

*Forlanne*

*Ier Menuet*

*Ile Menuet*

*Gavotte, tendrement*

*Ier passepied*

*Ile Passepied*

*Sarabande*

*Chaconne*

Louis Civatte, violon  
Eric Kohenoff, traverso  
Marianne Le Clerc, viole de gambe  
Jean Louchet, clavecin

**Carl Philipp Emanuel Bach**

(1714-1788), 5ème fils de Johann Sebastian et Maria Barbara, succédera à son parrain Georg Philipp Telemann comme directeur de la musique de la florissante ville libre de Hamburg après une longue carrière de claveciniste auprès de Frédéric II de Prusse. Carl Philipp avait 17 ans lorsqu'il écrivit sa première série de compositions contenant cinq *trios pour flûte*, dont est extrait celui-ci. Il y montre déjà une étonnante personnalité et sûreté d'écriture; cette sonate en trio annonce déjà le chemin musical que prendra le fils vers la musique "galante" en contraste avec le langage plus complexe et élaboré du père.

**Joseph Bodin de Boismortier**

(1689-1755), né à Thionville d'une riche famille de confiseurs, s'établit à Perpignan, rue de l'Argenterie (qui était encore récemment la rue des confiseurs) où il épouse la nièce du compositeur Valette de Montigny. Bien qu'héritier d'une vigne à Vernet les Bains, le succès de ses premiers airs sérieux et à boire le fait "monter à Paris". Musicien de salon, flûtiste et poète, il obtient un grand succès pour le charme et le naturel de ses compositions qui ne sacrifie en rien la qualité d'écriture et l'inspiration.

**François Couperin**

(1668-1733), issu d'une grande famille de musiciens, domine incontestablement (avec Rameau) le paysage musical français au 18ème siècle. Homme d'intelligence exceptionnelle, cultivé et pragmatique, il entretint une correspondance avec J.S. Bach dont il fut sans doute l'un des seuls français à mesurer le génie – et réciproquement. Insensible aux honneurs, discret et de santé délicate, il nous laissa une oeuvre immense, religieuse et profane, vocale et instrumentale, encore très peu connue. Ses deux filles furent des musiciennes accomplies. Son contemporain Sébastien de Brossard loue sa "bonne et excellentissime musique". Poète, plein d'humour, de gravité et de pudeur, il nous a laissé avec son cycle des *Nations* une petite cathédrale sonore d'une écriture riche et complexe, d'une incroyable élégance et plénitude de couleurs.

**Elisabeth Jacquet**

(1665 - 1729), enfant prodige, épousa l'organiste Marin de la Guerre en 1684. Auteur de deux recueils de suites pour clavecin, de sonates, de trios et de plusieurs cantates profanes et sacrées, l'une des rares femmes compositeurs de son époque, elle possède une rare maîtrise de la sonorité du clavecin comme de la voix qui annonce déjà le style de Jacques Duphly un siècle plus tard. Cette Chaconne est extraite de son premier livre de clavecin (1687).

**Jean-Marie Leclair**

(1697-1764), lyonnais puis parisien après un séjour aux Pays-Bas, fut le plus en vue des violonistes français de son temps. Il nous a principalement laissé 15 recueils de musique de chambre où le violon tient une place prépondérante. L'oeuvre de Leclair, relativement peu abondante, est pleine de charme, d'invention et de richesse harmonique, écrite avec une remarquable maîtrise et une élégance sans défaut.